



Les candidats doivent remplir cette page puis remettre cette chemise accompagnée de la version finale de leur mémoire à leur superviseur.

Numéro de session du candidat

Nom du candidat

Code de l'établissement

Nom de l'établissement

Sessions d'examens (mai ou novembre)

mai

Année

2013

Matière du Programme du diplôme dans laquelle ce mémoire est inscrit : Politique

(Dans le cas d'un mémoire de langue, précisez la langue et s'il s'agit du groupe 1 ou 2.)

Titre du mémoire : La montée du Nouveau Parti démocratique
(NPD) aux élections fédérales canadiennes de mai 2011.

Déclaration du candidat

Cette déclaration doit être signée par le candidat, sans quoi aucune note finale ne pourra être attribuée.

Le mémoire ci-joint est le fruit de mon travail personnel (mis à part les conseils permis par le Baccalauréat International que j'ai pu recevoir).

J'ai signalé tous les emprunts d'idées, d'éléments graphiques ou de paroles, qu'ils aient été communiqués originellement par écrit, visuellement ou oralement.

Je suis conscient que la longueur maximale fixée pour les mémoires est de 4 000 mots et que les examinateurs ne sont pas tenus de lire au-delà de cette limite.

Ceci est la version finale de mon mémoire.

Signature du candidat :

Date :

Rapport et déclaration du superviseur.

Le superviseur doit remplir ce rapport, signer la déclaration et remettre au coordonnateur du Programme du diplôme la version définitive du mémoire dans la présente chemise.

Nom du superviseur [en CAPITALES]

Le cas échéant, veuillez décrire le travail du candidat, le contexte dans lequel il a entrepris sa recherche, les difficultés rencontrées et sa façon de les surmonter (voir les pages 13 et 14 du guide Le mémoire). L'entretien de conclusion (ou soutenance) pourra s'avérer utile pour cette tâche. Les remarques du superviseur peuvent aider l'examineur à attribuer un niveau pour le critère K (évaluation globale). Ne faites aucun commentaire sur les circonstances personnelles défavorables qui auraient pu affecter le candidat. Si le temps passé avec le candidat est égal à zéro, vous devrez l'expliquer et indiquer comment il vous a été possible de vérifier que le mémoire était bien le fruit du travail du candidat en question. Vous pouvez joindre une feuille supplémentaire si l'espace fourni ci-après est insuffisant.

Cette déclaration doit être signée par le superviseur, sans quoi aucune note finale ne pourra être attribuée.

J'ai lu la version finale du mémoire qui sera envoyée à l'examineur.

À ma connaissance, le mémoire constitue le travail authentique du candidat.

J'ai consacré heures d'encadrement au candidat pour ce mémoire.

Signature du superviseur :

Date :

Formulaire d'évaluation (réservé à l'examinateur)

Critères d'évaluation	Niveau			
	Max.	L'examinateur 2	Max.	L'examinateur 3
A Question de recherche	2	2	2	□
B Introduction	2	2	2	□
C Recherche	4	3	4	□
D Connaissance et compréhension du sujet étudié	4	3	4	□
E Raisonnement	4	2	4	□
F Utilisation des compétences d'analyse et d'évaluation adaptées à la matière	4	2	4	□
G Utilisation d'un langage adapté à la matière	4	3	4	□
H Conclusion	2	2	2	□
I Présentation formelle	4	3	4	□
J Résumé	2	2	2	□
K Évaluation globale	4	2	4	□
Total sur 36		26		□

LA MONTÉE DU NOUVEAU PARTI DÉMOCRATIQUE (NPD) AUX ÉLECTIONS
FÉDÉRALES CANADIENNES DE MAI 2011

Mémoire en Politique

Présenté à

L'Organisation du Baccalauréat International

Session mai 2013

Résumé

Aux élections fédérales canadiennes de mai 2011, le Nouveau Parti démocratique (NPD) est passé du rang de tiers parti à celui d'opposition officielle à la Chambre des Communes. Sa montée la plus fulgurante a été marquée au Québec aux dépens du Bloc Québécois (BQ) qui a perdu 45 sièges sur 49 et du Parti libéral du Canada (PLC) qui, pour sa part, en a perdu la moitié n'en gardant alors que sept. Mais comment peut-on expliquer cette montée néo-démocrate au Québec? Les experts de la scène politique fédérale la rattachent à plusieurs causes séparées : les difficultés du PLC qui s'affaiblit, le BQ n'étant plus adapté aux enjeux actuels, l'impopolarité des conservateurs au pouvoir et la stratégie gagnante du NPD et de son chef, Jack Layton. Selon moi, il est impossible de ne cerner qu'une seule cause déterminante comme le font différents experts; en fait, elles sont toutes dépendantes et individuellement, elles ne permettraient pas d'expliquer ce phénomène qui est venu mettre fin au bipartisme entre libéraux et conservateurs à Ottawa. Ainsi, pour expliquer la montée du NPD au Québec aux élections de mai 2011, il faut donc observer un ensemble de causes combinées entre elles. En général, l'insatisfaction partagée par les électeurs à l'égard des partis traditionnels, de concert avec la politique néo-démocrate misant sur le talent de son chef et sur de nouvelles stratégies gagnantes, expliqueraient le succès électoral qu'a connu le NPD.

RÉSUMÉ.....	i
-------------	---

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	1
1. LES CAUSES EXPLIQUANT LA MONTÉE DU NPD AU QUÉBEC VUES PAR LES EXPERTS.....	4
1.1 Les faiblesses du PLC, du BQ et du PCC au Québec.....	4
1.1.1 Le Parti libéral affaibli	4
1.1.2 Le Bloc Québécois devenu anachronique	7
1.1.3 Le Parti conservateur de plus en plus impopulaire au Québec	8
1.2 La stratégie politique gagnante du NPD.....	10
1.2.1 Le «bon Jack»	10
1.2.2 La stratégie du «Travaillons ensemble».....	10
1.2.3 Une campagne néo-démocrate hautement médiatisée	11
1.2.4 Un parti dorénavant très peu associé à la gauche	12
2. DES CAUSES JUGÉES PERSONNELLEMENT INDISSOCIABLES LES UNES DES AUTRES.....	13
2.1 L'impopularité libérale et la stratégie néo-démocrate.....	13
2.2 Le désir de changement et la nouvelle politique positive néo-démocrate	14
CONCLUSION.....	17
ANNEXE A : Résultats des élections fédérales canadiennes de mai 2011.....	19
ANNEXE B : Couverture médiatique des partis politiques	20
MÉDIAGRAPHIE.....	21

INTRODUCTION

Depuis 1848, la responsabilité ministérielle obtenue au Canada permet aux citoyens d'exercer un principe fondamental : la démocratie. À partir de ce moment, le système politique canadien s'est grandement développé pour obtenir celui que l'on connaît de nos jours, c'est-à-dire une monarchie constitutionnelle et une démocratie parlementaire¹. Étant donné l'immensité de son territoire qui fait 9 984 670 kilomètres carrés² et son important bassin de population qui se chiffre à 33 476 688 habitants³, le Canada est régi par deux paliers gouvernementaux, soit l'un au niveau provincial et l'autre au niveau fédéral. Toutefois, le Parlement fédéral est souvent le lieu de nombreux débats nationaux, étant donné qu'il représente une population hautement diversifiée soit, par exemple, au niveau de la répartition ethnique et linguistique. Sans aucun doute, certains débats sont intemporels, notamment celui sur la souveraineté du Québec⁴.

¹ Dans la monarchie constitutionnelle du Canada, «[le] chef d'État est un souverain héréditaire (reine ou roi), qui règne conformément à la Constitution, soit à la primauté du droit. [Il y a une différence] entre le chef d'État – le souverain – et le chef du gouvernement – le premier ministre, qui dirige réellement le pays». Un système de démocratie parlementaire encadre le choix du chef du gouvernement et le reste des représentants : en fait, «la population élit les députés de la Chambre des communes à Ottawa». Le chef du parti ayant fait élire le plus de députés devient premier ministre. (GOUVERNEMENT DU CANADA, *Les Canadiens et leur système de gouvernement*, 21 février 2012. Source : <http://www.cic.gc.ca/francais/ressources/publications/decouvrir/section-08.asp>, consultée le 11 octobre 2012)

² RESSOURCES NATURELLES CANADA, *L'atlas du Canada : superficie terres et eaux douces*, 12 juin 2009. Source : <http://atlas.nrcan.gc.ca/site/francais/learningresources/facts/surfareas.html>, consultée le 9 octobre 2012

³ STATISTIQUES CANADA, *La population canadienne en 2011 : effectifs et croissance démographique*, 8 février 2012. Source : <http://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/as-sa/98-310-x/98-310-x2011001-fra.cfm>, consultée le 11 octobre 2012

⁴ Au Québec, deux référendums se sont tenus, soit l'un en 1980 et l'autre en 1995, pour l'indépendance de cette province vis-à-vis le reste du Canada. En fait, le Québec se différencie des autres provinces sur plusieurs aspects, notamment au niveau linguistique : il s'agit d'une province majoritairement francophone alors que les autres sont plutôt anglophones. (HUDON, R. *Quebec Referendum (1980)*, The Canadian Encyclopedia, Source: <http://www.thecanadianencyclopedia.com/articles/quebec-referendum-1980>, consultée le 11 octobre 2012)

Cependant, bien d'autres débats soulèvent quotidiennement l'affrontement entre les partis politiques qui, très souvent, défendent davantage l'intérêt de certaines provinces aux dépens des autres selon la répartition de leurs partisans.

En 2011, le climat politique fédéral est plus instable que jamais. Plusieurs signes précurseurs d'insatisfaction annonçaient le renversement du gouvernement conservateur dirigé par le premier ministre Stephen Harper. Plusieurs allégations de manque de transparence et d'intégrité⁵ étaient rattachées au Parti conservateur du Canada (PCC). Cependant, un événement majeur fut décisif à la tenue d'une motion de censure envers le gouvernement conservateur minoritaire : son refus de fournir aux députés fédéraux le coût de différents projets, ce qui a été perçu comme un outrage au Parlement. Ainsi, les libéraux, appuyés par le Bloc Québécois (BQ) et le Nouveau Parti démocratique (NPD), ont dissous la Chambre des Communes le 26 mars de cette même année⁶, ce qui a mené à la tenue d'élections fédérales le 2 mai 2011.

Les résultats obtenus (voir Annexe A) à cette élection ont surpris à plusieurs niveaux. Tout d'abord, les conservateurs ont obtenu un gouvernement majoritaire avec 166 sièges, soit 39,6% du vote populaire, et ce, à la grande surprise de plusieurs, étant donné que les élections avaient été déclenchées suite à un vote de non-confiance envers leur gouvernement minoritaire.

⁵ Tout juste avant la dissolution de la Chambre des Communes, les conservateurs soulevaient de plus en plus de controverse. Par exemple, certaines accusations envers des sénateurs conservateurs concernaient des violations envers la loi électorale. (BEAUCHEMAIN, Malorie. *Les cinq enjeux des élections fédérales*, La Presse, 28 mars 2011. Source : <http://www.lapresse.ca/actualites/elections-federales/enjeux/201103/28/01-4383793-les-cinq-enjeux-des-elections-federales.php>, consultée le 9 octobre 2012)

⁶ Les députés du PLC, du NPD et du BQ se sont ralliés en votant en faveur de la motion de censure, ce qui a permis de dissoudre le gouvernement conservateur étant donné qu'ils ont obtenu 156 voix contre 145. (LA PRESSE CANADIENNE, *Le gouvernement Harper renversé par l'opposition*, Radio-Canada, 25 mars 2011, Source : <http://www.radio-canada.ca/nouvelles/Politique/2011/03/25/002-censure-chute-elections.shtml>, consultée le 11 octobre 2012)

Cependant, le nouveau gouvernement majoritaire conservateur n'est pas le seul aspect des résultats électoraux soulevant de l'intérêt : après des années de bipartisme sur la scène fédérale entre le PCC et le Parti libéral du Canada (PLC), le NPD passe du rang de tiers parti à celui d'opposition officielle en remportant 30,6% des votes canadiens, soit 103 sièges sur 308. En effet, l'électorat québécois a massivement voté pour le NPD (49,2% des votes, soit 59 députés) aux dépens du traditionnel BQ, ce que l'on a alors qualifié de «vague orange». Il est donc d'intérêt de se questionner sur ce changement soudain sur la scène politique fédérale.

Ainsi, cette analyse tentera d'expliquer la montée du NPD, principalement au Québec, lors des élections fédérales canadiennes de mai 2011. Tout d'abord, différentes causes avancées séparément par des experts chevronnés de la scène politique fédérale seront présentées, soit la chute du PLC, les faiblesses du BQ, l'impopularité du PCC et la stratégie gagnante du NPD. Ces causes individuelles seront par la suite comparées d'un point de vue personnel pour démontrer qu'il est impossible de ne cerner qu'une seule explication globale entre les différents avis d'experts⁷. En fait, elles s'additionnent toutes entre elles et sont dépendantes l'une de l'autre : individuellement, elles ne permettent pas d'expliquer entièrement la montée néo-démocrate.

⁷ Nous démontrerons le bien fondé de notre point de vue à l'aide du traitement de sources documentaires. Celles-ci incluent, entre autres, des analyses telle celle intitulée *The Canadian Federal Election of 2011* (par Jon H. Pammett et Christopher Dornan) et des articles de journaux, notamment plusieurs provenant des quotidiens *Le Devoir* et *La Presse*.

1. LES CAUSES EXPLIQUANT LA MONTÉE DU NPD AU QUÉBEC VUES PAR LES EXPERTS

1.1 Les faiblesses du PLC, du BQ et du PCC au Québec

1.1.1 Le Parti libéral affaibli⁸

En comparant les votes de l'électorat québécois en 2008 avec ceux de 2011, il est possible de constater que la vague néo-démocrate s'est grandement réalisée aux dépens du Parti libéral : en fait, alors que les votes québécois néo-démocrates ont augmenté de 30,7%, les votes libéraux sont passés de 23,7% en 2008 à seulement 14,2% en 2011 (voir Annexe A). Plus concrètement, cela signifie qu'il ne reste plus que sept députés libéraux contrairement aux néo-démocrates qui en comptent dorénavant cinquante-neuf. Cette perte a une portée d'autant plus importante pour les libéraux dans la mesure où suite à celle-ci, le PLC a été rétrogradé du rang d'opposition officielle à celui de tiers parti à la Chambre des Communes du Canada.

Tout d'abord, il est important de mentionner que la plate-forme électorale 2011 du PLC et celle du NPD étaient assez similaires. À plusieurs niveaux, ces deux partis défendaient les mêmes positions, comme en matière de budget. En fait, comme le souligne Jean-Herman Guay, politologue de l'Université de Sherbrooke, «plusieurs initiatives [étaient] semblables: le supplément de revenu garanti, l'aide aux aînés, les transferts en santé, l'aide aux études postsecondaires, l'augmentation du taux

⁸ JEFFREY, Brooke. 2011, «Chapter 3 : The Disappearing Liberals : Caught in the Crossfire» dans *The Canadian Federal Election of 2011*, sous la direction de Jon H. Pammett et Christopher Dornan, p. 45-75, Toronto, Éditions Dundurn.

d'imposition des grandes entreprises...»⁹. Aussi, il ne faut pas oublier que ces deux partis, avec le Bloc Québécois, s'étaient unis pour renverser le gouvernement conservateur : donc, il est évident qu'à certains niveaux, ils partageaient la même vision. Ainsi, le déroulement de la campagne électorale était décisif, étant donné qu'il permettrait aux électeurs de déterminer quel parti entre le PLC et le NPD serait le meilleur adversaire aux conservateurs.

Tout d'abord, le NPD partait avec une longueur d'avance, dans la mesure où avant même le déclenchement des élections, le chef du PLC, Michael Ignatieff, était assez impopulaire, et ce, même au sein de son parti. Après l'échec électoral en 2008 de l'ex-chef libéral, Stéphane Dion, il n'y a pas eu de vraie course à la chefferie en tant que telle : Ignatieff avait été nommé chef intérimaire et ses principaux adversaires potentiels, soit Bob Rae et Dominic Leblanc, ne se sont jamais engagés dans la course. Ainsi, Michael Ignatieff est devenu le chef libéral sans que les membres de son parti ne se soient réellement prononcés sur cette décision. De plus, au cours de son mandat, il fut maintes fois critiqué pour son manque de leadership, dans la mesure où son parti était de plus en plus désuni. Cet aspect de la fragmentation du caucus libéral s'est notamment manifesté lors du vote sur l'abolition du registre des armes à feu (projet C-19) proposé par Harper. En fait, alors qu'Ignatieff s'y opposait catégoriquement, huit députés libéraux ont voté en faveur de ce projet conservateur. À partir de ce moment, il devenait difficile pour le PLC de convaincre les électeurs qu'il constituait un parti solide. Enfin, le manque de leadership d'Ignatieff a grandement été dévoilé et médiatisé à travers les publicités lancées en janvier 2011, par le gouvernement Harper, qui ont beaucoup ébranlé l'équipe libérale. Celles-ci mettaient en scène un assemblage

⁹ BOURGAULT-CÔTÉ, Guillaume. *Une plate-forme néodémocrate proche de celle des libéraux*, Le Devoir, 11 avril 2011. Source : <http://www.ledouvoir.com/politique/canada/320856/une-plate-forme-neodemocrate-proche-de-celle-des-liberaux>, consultée le 9 octobre 2012

d'entrevues vidéo où des députés libéraux tels que Denis Coderre et Justin Trudeau attaquaient les faiblesses d'Ignatieff telle que son manque de conviction à garder les mêmes positions. Ainsi, les conservateurs délivraient un message clair, et ce, avant même que la campagne ne soit déclenchée : «Les libéraux doutent eux-mêmes de [Michael Ignatieff]. Comment peut-on lui faire confiance?»¹⁰ Les conservateurs avaient donc réussi à cibler la faiblesse chez les libéraux et ce ne fut pas sans conséquence. Aussi, une autre série de publicités accusaient Ignatieff d'être opportuniste, étant donné qu'il était revenu au Canada après des années d'absence seulement à cause du fait qu'il avait des chances d'être élu comme chef. Immédiatement après, Ignatieff n'a pas expliqué la raison de son retour et a plutôt mis l'accent sur le fait que la politique ne devrait pas être un lieu d'attaques personnelles : ainsi, les électeurs restaient avec l'impression qu'il essayait de détourner le sujet de son soudain retour. Enfin, dans le cas de ces deux campagnes médiatiques conservatrices, l'équipe libérale a mis beaucoup de temps avant de diffuser ses propres publicités en réponse aux attaques : encore une fois, les électeurs restaient avec l'image d'une équipe libérale incapable de se défendre.

Par conséquent, l'impopularité et l'affaiblissement du Parti libéral dirigé par Ignatieff ont grandement contribué à la montée du NPD. En fait, à cause des problèmes qui ont secoué le PLC avant et pendant la campagne électorale, celui-ci se présentait de moins en moins comme le principal opposant aux conservateurs et le NPD devenait alors la meilleure alternative.

¹⁰ DE GRANDPRÉ, Hugo. *Ignatieff ciblé par les conservateurs*, La Presse, 17 janvier 2011. Source : <http://www.lapresse.ca/actualites/quebec-canada/politique-canadienne/201101/17/01-4360854-ignatieff-cible-par-les-conservateurs.php>, consultée le 11 octobre 2011

1.1.2 Le Bloc Québécois devenu anachronique¹¹

Cependant, le parti ayant le plus souffert de cette vague orange au Québec est sans aucun doute le Bloc Québécois : suite à l'élection de mai 2011, le BQ a perdu 14,7% de son électorat québécois, ce qui s'est traduit par la perte de 45 députés¹². Même Gilles Duceppe, le chef de ce parti, y a perdu son comté de Laurier-Sainte-Marie qui a été remporté par la néo-démocrate Hélène Laverdière.

Au cours des élections de 2011, le chef du NPD, Jack Layton, a insisté sur le fait que les valeurs de la société québécoise seraient autant ou sinon même mieux défendues par son équipe que par celle du BQ. En fait, durant sa campagne électorale, le NPD offrait aux électeurs de coopérer avec les autres partis à Ottawa pour mettre de l'avant les valeurs modernes du Québec. De son côté, le Bloc continuait à s'isoler sur lui-même en s'intéressant aux mêmes vieux débats, comme celui de la souveraineté, tout en refusant de coopérer avec les autres partis. Cela se percevait notamment dans son slogan «*Parlons Québec*», dans la mesure où le Bloc se présentait comme un parti seulement axé sur la problématique québécoise alors qu'au niveau fédéral, il ne s'agit pas du seul enjeu. Ainsi, l'anachronisme du Bloc dans une société en constant progrès a profité au NPD qui, pour sa part, proposait des solutions associant modernité et valeurs québécoises.

¹¹ BÉLANGER, Éric. NADEAU, Richard. 2011, «The Bloc Québécois : Capsized by the Orange Wave». Dans *The Canadian Federal Election of 2011*, sous la direction de Jon H. Pammett et Christopher Dornan, p. 111-137, Toronto, Éditions Dundurn

¹² Ainsi, suite aux élections de mai 2011, le Bloc Québécois ne compte plus que quatre députés.

1.1.3 Le Parti conservateur de plus en plus impopulaire au Québec¹³

Au cours des élections fédérales de 2011, le Parti conservateur de Stephen Harper a enregistré des gains dans presque toutes les provinces, menant ainsi à son gouvernement majoritaire. Cependant, les conservateurs ont enregistré une perte de 5,2% de l'électorat québécois (voir Annexe A). En analysant la plate-forme électorale conservatrice, ces résultats sont très peu surprenants : comme le souligne François Grégoire, professeur retraité du collège Édouard-Montpetit, «on demeure avec l'impression que le Parti conservateur avait dès le départ renoncé à faire des gains au Québec»¹⁴.

En fait, plusieurs mesures conservatrices étaient ouvertement critiquées par les Québécois et Stephen Harper y a fait peu de concessions. Parmi celles-ci, on compte notamment le refus du gouvernement Harper de financer l'amphithéâtre de Québec et le projet de reconstruction du pont Champlain à Montréal, soit deux projets qui, en 2011, étaient au cœur des aspirations de la majorité des Québécois¹⁵. De plus, plusieurs dossiers conservateurs avantageaient les provinces de l'Ouest aux dépens du Québec. Notamment, le projet de loi C-19 sur l'abolition du registre des armes à feu a indigné beaucoup de Québécois qui gardent encore un vif souvenir des tueries qui ont eu lieu à

¹³ GRÉGOIRE, François. *Post mortem de la campagne du Parti conservateur au Québec*, Septembre 2011. Source : <https://docs.google.com/viewer?a=v&pid=sites&srcid=ZGVmYXVsdGRvbWFpbmxyZXNlYXUzODV8Z3g6NzZlNjA1ODA1NzExNDVjMQ>, consultée le 11 octobre 2012

¹⁴ GRÉGOIRE, François. *Post mortem de la campagne du Parti conservateur au Québec*, Septembre 2011. Source : <https://docs.google.com/viewer?a=v&pid=sites&srcid=ZGVmYXVsdGRvbWFpbmxyZXNlYXUzODV8Z3g6NzZlNjA1ODA1NzExNDVjMQ>, consultée le 11 octobre 2012

¹⁵ Selon un sondage effectué par Léger-Marketing à l'automne 2010 et au printemps 2011 pour le *Journal de Québec*, 79% des résidents de Québec appuyaient la construction de l'amphithéâtre de Québec. (LÉGER-MARKETING, *Le projet d'amphithéâtre de la Ville de Québec*, Le Journal de Québec, 9 juin 2011, Source : http://www.legermarketing.com/admin/upload/publi_pdf/060911_amphiqc.pdf, consultée le 11 octobre 2012)

Montréal à l'École Polytechnique (1989) et au collège Dawson (2006)¹⁶. Cependant, cette abolition du registre était grandement avantageuse pour les provinces de l'Ouest telle que l'Alberta où Stephen Harper avait beaucoup d'appuis; par conséquent, il a maintenu sa position sur ce projet de loi, au désespoir des Québécois.

En plus de proposer très peu de mesures populaires pour les Québécois, le Parti conservateur s'est retrouvé en conflit avec le Bloc Québécois en plein milieu de la campagne électorale. En effet, en entrevue au quotidien *Le Devoir*, un des candidats-vedettes conservateurs, soit Larry Smith, a affirmé : «Les gens veulent avoir plus qu'un protecteur [Gilles Duceppe]. Ils veulent avoir un homme qui développe les opportunités pour les Québécois, spécialement les jeunes entre 25 et 40 ans. Pour cette génération, la chose importante, c'est le monde, pas la protection des francophones au Québec»¹⁷. Cependant, il s'agit d'une importante erreur commise par le PCC : attaquer le Bloc vient en quelque sorte attaquer les valeurs auxquelles les Québécois tiennent tant, telle que la conservation de la langue française. Pour sa part, le NPD n'a pas commis de telles erreurs : rares sont les fois où Jack Layton s'est attaqué directement au Bloc et à Gilles Duceppe. De plus, durant la campagne électorale, le NPD a lancé de vastes campagnes publicitaires où Jack Layton défendait, aux côtés de son candidat vedette Thomas Mulcair, les valeurs importantes au Québec. Le NPD s'est donc démarqué du PCC qui était peu conciliant avec le Québec, ce qui explique grandement sa montée dans cette province.

¹⁶ Selon un sondage effectué par Léger-Marketing pour le quotidien *Le Devoir*, sept Québécois sur dix s'opposaient au projet de loi C-19. (MARIN, Stéphanie. *Abolition du registre des armes d'épaule: le projet de loi déposé*, La Presse, 25 octobre 2011. Source : <http://www.lapresse.ca/actualites/quebec-canada/politique-canadienne/201110/25/01-4460922-abolition-du-registre-des-armes-depaule-le-projet-de-loi-depose.php>, consultée le 9 octobre 2012)

¹⁷ JOURNET, Paul. *Les propos de Larry Smith sur le français indignent Gilles Duceppe*, La Presse, 29 mars 2011. Source : <http://www.lapresse.ca/actualites/elections-federales/201103/29/01-4384231-les-propos-de-larry-smith-sur-le-francais-indignent-duceppe.php>, consultée le 9 octobre 2012

1.2 La stratégie politique gagnante du NPD¹⁸

1.2.1 Le «bon Jack»

Durant cette campagne électorale, le NPD a beaucoup misé sur l'image de son chef, plutôt que sur celle de son parti en général. Sans aucun doute, la personnalité chaleureuse de Jack Layton a su rejoindre le côté émotif de plusieurs électeurs.

Malgré son cancer qui l'affaiblissait, Jack Layton se présentait comme un combattant déterminé : «*I am a fighter*», avait-il scandé au début de la campagne électorale. Évidemment, cela a alimenté son image de bon leader, dans la mesure où les gens réalisaient qu'il se battrait jusqu'au bout. Enfin, cette empathie que les électeurs québécois ont développée envers Jack Layton contraste grandement avec la faible relation qu'ils partagent en général avec Harper et Ignatieff qui sont froids et peu charismatiques.

1.2.2 La stratégie du «Travaillons ensemble»

Aussi, la campagne électorale du NPD s'est caractérisée par une politique positive, ce qui a assurément séduit plusieurs électeurs insatisfaits des impasses continues entre conservateurs et libéraux. Alors que les autres partis refusaient catégoriquement de coopérer entre eux, Jack Layton avançait que de son côté, il serait prêt à négocier dans le meilleur intérêt du pays.

¹⁸ McGRANE, David. 2011, «Political Marketing and the NDP's Historic Breakthrough» dans *The Canadian Federal Election of 2011*, sous la direction de Jon H. Pammett et Christopher Dornan, p. 111-137, Toronto, Éditions Dundurn

1.2.3 Une campagne néo-démocrate hautement médiatisée¹⁹

Tout d'abord, il est évident que les partis ayant davantage de financement ont pu multiplier leurs publicités sur différentes plateformes. Cependant, à l'ère des médias sociaux, tous les partis ont pu bénéficier d'une large couverture médiatique. Dans le cadre de cette analyse, il est intéressant de noter celle du NPD, spécialement au Québec. En fait, selon le bilan qu'a dressé Jean-François Dumas de la firme *Influence communication* sur la couverture médiatique durant les élections fédérales de 2011, le NPD a été le parti le plus médiatisé au Québec (voir Annexe B). De plus, selon son analyse, le pourcentage de votes concorde avec le taux de médiatisation qu'a eu un parti, soit à travers, entre autres, ses publicités et les sondages. Cela a beaucoup joué en faveur des néo-démocrates dans la mesure où selon le palmarès des sondages les plus médiatisés au Québec, presque la totalité, soit sept sur dix, concernent directement le NPD. Il est aussi intéressant de noter que les néo-démocrates ont très peu été impliqués dans des polémiques ayant été médiatisées, contrairement aux conservateurs qui ont été aux prises avec plusieurs dossiers controversés tel celui des dépenses excessives évaluées à 1,2 milliard de dollars²⁰ venant d'Ottawa lors des sommets du G8 et du G20 en 2010²¹.

¹⁹ DUMAS, Jean-François. Bilan de la campagne électorale fédérale 2011 : Couverture médiatique, Influence Communication, Montréal, 2 mai 2011. Source : <https://docs.google.com/viewer?a=v&pid=sites&srcid=ZGVmYXVsdGRvbWFpbnxyZXNIYXUzODV8Z3g6MzFiZjg5YjA1YzMyMzk4MQ>, consulté le 9 octobre 2012

²⁰ GODBOUT, Marc et LA PRESSE CANADIENNE, *Des sommets de dépenses*, Radio-Canada, 24 septembre 2010. Source : <http://www.radio-canada.ca/nouvelles/Politique/2010/09/23/007-sommets-g8-g20-depenses.shtml>, consulté le 9 octobre 2012

²¹ «Le G8 est un groupe de discussion économique et politique qui regroupe huit des plus grandes puissances économiques mondiales : les États-Unis, le Japon, l'Allemagne, la France, le Royaume-Uni, l'Italie, la Russie et le Canada. [...] Le G8 se rencontre annuellement dans le but d'encourager la coopération internationale et de trouver des solutions aux problèmes qui affectent le monde entier. [...] Le G20 est composé du G8 et de douze autres puissances économiques émergentes». (OXFAM QUÉBEC, *Le G8 et le G20*. Source : <http://oxfam.qc.ca/campagnes/atable/g8-g20>, consultée le 21 janvier 2013)

1.2.4 Un parti dorénavant très peu associé à la gauche^{22 23}

En 1961, le NPD a été fondé à partir de la *Cooperative Commonwealth Federation* (CCF). Ce parti était considéré comme étant radical et était appuyé, entre autres, par de nombreux syndicalistes. Aussi, la CCF adoptait une ferme politique anticapitaliste. Mais avec le temps, ce parti perdait significativement des votes, notamment après la Deuxième Guerre mondiale où il était «accusé d'accointances avec le communisme»²⁴. Suite à sa réorientation qui a mené à la création du NPD tel qu'on le connaît de nos jours, rares sont les électeurs qui votent néo-démocrate dans l'idée d'appuyer un parti socialiste de gauche. Puis, comme déjà mentionné, de nos jours, la plate-forme néo-démocrate est très semblable à celle des libéraux.

²² THE CANADA GUIDE, *Political Parties of Canada*. Source : <http://www.thecanadaguide.com/political-parties>, consulté le 9 octobre 2012.

²³ BEAUDET, Pierre. *La question du NPD*, 9 octobre 2012. Source: <http://www.pressegauche.org/spip.php?article11872>, consulté le 24 novembre 2012

²⁴ BONIKOWSKY, Laura Neilson. *CCF : L'évolution politique du Canada*, L'encyclopédie canadienne. Source : <http://www.thecanadianencyclopedia.com/featured/fr/ccf-levolution-politique-du-canada>, consultée le 9 octobre 2012

2. DES CAUSES JUGÉES PERSONNELLEMENT INDISSOCIABLES LES UNES DES AUTRES

Par conséquent, il est possible de constater que plusieurs facteurs expliquent la montée du NPD au Québec lors des élections fédérales canadiennes de mai 2011. Mais lequel d'entre eux est déterminant? Encore aujourd'hui, les experts ne s'entendent pas, et ce, pour une raison fort simple : toutes ces causes expliquant la montée néo-démocrate sont dépendantes l'une de l'autre, ce que je tenterai de démontrer dans les pages suivantes.

2.1 L'impopolarité libérale et la stratégie néo-démocrate

En général, les conservateurs de Stephen Harper sont très peu populaires au Québec. Ainsi, aux élections passées, plusieurs Québécois plutôt fédéralistes votaient pour les libéraux. Cependant, comme mentionné précédemment, le PLC était, en 2011, grandement affaibli, et ce, pour plusieurs raisons, notamment l'impopolarité de son chef. Par conséquent, plusieurs partisans habituels ne s'y rattachaient plus. Mais ceux-ci étaient tout de même réticents à l'idée de voter pour un parti un peu plus de gauche, soit le NPD. Ainsi, une large migration des votes libéraux vers le NPD n'aurait pas eu lieu si le NPD n'avait pas autant mis l'accent sur son chef, Jack Layton. Comme le mentionne David McGrane, professeur de sciences politiques au collège St-Thomas-More et à l'Université de la Saskatchewan, «les organisateurs néo-démocrates savaient que les électeurs étaient plus attirés par la "marque Layton" que par la "marque NPD" et ils savaient aussi que la "marque Ignatieff" était beaucoup moins populaire que celle

libérale»²⁵. Les néo-démocrates ont donc détourné l'attention des électeurs du parti en tant que tel : ainsi, ces derniers ont davantage voté pour le potentiel flagrant de Jack Layton en tant que futur premier ministre ou chef de l'opposition officielle. Ainsi, contrairement à ce qu'avancent certains experts plus haut, la cause de l'impopularité du Parti libéral et celle de la stratégie politique du NPD sont indissociables : les néo-démocrates ont su diriger les ex-partisans libéraux qui devaient dorénavant trouver une meilleure alternative de contrepoids face aux conservateurs.

2.2 Le désir de changement et la nouvelle politique positive néo-démocrate

De plus, il est vrai que la montée du NPD s'explique par le fait que la majorité des Canadiens, spécialement au Québec, étaient insatisfaits des impasses continues entre conservateurs et libéraux. Cependant, cette cause est dépendante de celle de la stratégie politique néo-démocrate : en fait, à travers ses nombreuses publicités et sorties publiques dans lesquelles il prônait la force de son équipe et sa politique positive, Jack Layton a fait savoir qu'Ottawa ne ferait plus de surplace si les électeurs lui accordaient leur vote. Dans son optique du «*Travaillons ensemble*», le NPD a peu misé sur les attaques personnelles durant sa campagne électorale, comparativement aux conservateurs et aux libéraux. Dans une situation d'impasse gouvernementale, cette optique a permis au NPD de gagner la voix de plusieurs électeurs. Ce marketing politique a permis aux Canadiens de réaliser qu'un vote pour le NPD ne serait pas un vote perdu, mais une nouvelle alternative au bipartisme stagnant à Ottawa. Ainsi, l'insatisfaction des électeurs est bel et bien une cause conjointe à celle de la stratégie du

²⁵ McGRANE, David. 2011, «Political Marketing and the NDP's Historic Breakthrough» dans *The Canadian Federal Election of 2011*, sous la direction de Jon H. Pammett et Christopher Dornan, p. 111-137, Toronto, Éditions Dundurn

NPD en ce qui a trait à l'explication de la montée de ce parti, contrairement, encore une fois, à ce que soutiennent les experts.

Le désir de changement des Québécois s'est aussi traduit par un délaissement envers le BQ et son chef, Gilles Duceppe, étant donné leur anachronisme, comme déjà mentionné. Cependant, ce n'était pas pour autant un abandon envers les valeurs propres au Québec. Ainsi, la stratégie du NPD visant à mettre de l'avant un attachement à ces valeurs au sein du pays, est venue distinguer ce parti du PLC et du PCC. Le NPD a donc réussi à se présenter comme un intermédiaire, soit un parti situé entre l'éternel BQ souverainiste et le PCC et le PLC peu appréciés et trop fédéralistes pour plusieurs Québécois. Aussi, le fait que le NPD ne précise pas clairement sa position vis-à-vis l'indépendance du Québec a contribué à sa montée dans la mesure où les électeurs ne l'associaient pas nécessairement au fédéralisme pur et dur des libéraux et des conservateurs. Même les sondages révèlent qu'il est presque impossible d'associer la montée du NPD à un délaissement des valeurs purement québécoises. En effet, selon une étude menée par la firme CROP, «après l'élection fédérale en mai dernier, [l'appui à la souveraineté] a grimpé à son plus haut niveau (43%) depuis deux ans [et] une personne sur quatre qui a voté NPD au Québec voterait pour la souveraineté lors d'un référendum»²⁶. Encore une fois, il est donc possible de constater que désir de changement et stratégie néo-démocrate sont des causes indissociables, dans la mesure où le NPD se présentait comme une solution à l'engouement ressenti envers un renouveau politique. Et là encore, la vision «réductionniste» des experts vis-à-vis les facteurs explicatifs de la montée du NPD au Québec n'est pas convenable.

²⁶ TREMBLAY-PÉPIN, Simon. *Comprendre la vague orange au Québec deuxième partie : De retour au Canada?*, 9 août 2011. Source : <http://www.pressegauche.org/spip.php?article7791>, consultée le 9 octobre 2011

Ainsi, il est possible de constater qu'en général, la montée néo-démocrate se rattache à un ensemble d'éléments combinatoires, soit essentiellement la nouvelle stratégie de ce parti adaptée aux enjeux actuels et la déception envers la politique fédérale dans son ensemble. Mais d'autres facteurs sont tout aussi importants. Par exemple, si le NPD n'avait pas autant évolué depuis 1961, il semble très peu probable que les Québécois s'y seraient rattachés dans la mesure où ils ne se définissent pas nécessairement comme étant de gauche, socialistes et anticapitalistes, ce que promouvait autrefois la CCF.

CONCLUSION

Ainsi, il semble évident que les observateurs chevronnés de la scène politique fédérale canadienne, encore de nos jours, n'arrivent pas à discerner une seule cause déterminante expliquant la montée du NPD aux élections de mai 2011, dans la mesure où elle se rattache à plusieurs facteurs qui sont mutuellement dépendants. Bien qu'il y ait un sentiment général d'insatisfaction de la part des Québécois envers les partis fédéraux traditionnels, soit le PLC, le PCC et le BQ, il devait bien nécessairement avoir un autre facteur qui les mène à voter pour le NPD, un tiers parti autrefois peu présent sur la scène politique. Ainsi, la stratégie néo-démocrate visant à miser sur l'image de son chef et sur la politique positive de ce parti ne voulant plus faire du surplace, a réellement su diriger les électeurs selon nous.

Quelques mois après cette «vague orange» fulgurante, le décès du chef néo-démocrate, Jack Layton, est survenu à la suite d'un cancer qu'il combattait, et ce, même durant la campagne électorale. Dans sa dernière lettre qu'il adressait aux Canadiens, on pouvait y lire : «Mes amis, [...] l'optimisme est meilleur que le désespoir. Alors, aimons, gardons espoir et restons optimistes. Et nous changerons le monde»²⁷. Ses derniers mots furent à l'image de celle que le «*bon Jack*» a projetée tout au long de sa carrière : une vision différente de la politique remplie d'optimisme. C'est alors qu'une vague de sympathie s'est ressentie à travers le pays : Jack Layton était un homme réellement apprécié.

L'année qui a suivi les élections de mai 2011 était décisive pour les néo-démocrates qui devaient montrer aux électeurs qu'ils ont eu raison de voter pour eux et

²⁷ BELLAVANCE, Joël-Denis. *Une lettre d'adieu de Jack Layton*, La Presse, 22 août 2011. Source : <http://www.lapresse.ca/actualites/dossiers/jack-layton-1950-2011/201108/22/01-4427930-une-lettre-dadieu-de-jack-layton.php>, consultée le 11 octobre 2012.

qui devaient élire un chef apte à mener cette mission, tout comme Jack Layton l'était. En fait, ce fut une année d'apprentissage pour ces nouveaux députés de l'opposition officielle qui sont, en grande partie, relativement jeunes et n'ayant jamais siégé à Ottawa²⁸. Jusqu'à présent, il est possible de dire que le NPD a réussi sa mission : selon un sondage de la firme Léger-Marketing mené pour le quotidien *Le Devoir*, si des élections fédérales avaient eu lieu au début de juin 2012, soit un peu plus d'un an après celles de mai 2011, «52 % des Québécois auraient voté pour le NPD»²⁹. Ainsi, l'engouement des Québécois vis-à-vis le NPD n'était pas passager ni un simple geste de contestation envers les partis traditionnels : en fait, ils le feraient de nouveau, témoignant alors de leur réel attachement pour ce parti. Le NPD a donc su réinventer son image, et ce, grandement grâce à la vision de Jack Layton, mais aussi grâce, entre autres, au désir de changement ressenti chez les électeurs. Ainsi, le Nouveau Parti démocratique a su amener du renouveau sur la scène politique fédérale canadienne et il reste dorénavant à voir si cela sera suffisant pour qu'aux prochaines élections, ce parti se retrouve au pouvoir, soit un souhait partagé actuellement par son chef, Thomas Mulcair, et son équipe.

3996 mots

²⁸ «Sur les 58 députés néodémocrates que la province de Québec compte depuis [le 2 mai], un seul avait déjà un siège à la Chambre des communes: Thomas Mulcair, député d'Outremont [et nouveau chef du NPD après le décès de Jack Layton]».

(BELHUMEUR, Matthieu. *Qui sont les députés du NPD?* Tva Nouvelles, 3 mai 2011. Source, <http://tvanouvelles.ca/lcn/infos/national/federales2011/archives/2011/05/20110503-174144.html#liste>, consultée le 11 octobre 2012)

²⁹ BOURGAULT-CÔTÉ, Guillaume. *Sondage Léger Marketing-Le Devoir - Mulcair écrase ses rivaux : Plus d'un Québécois sur deux appuie le NPD*, *Le Devoir*, 18 juin 2012. Source : <http://www.ledevoir.com/politique/canada/352744/mulcair-ecrase-ses-rivaux>, consultée le 11 octobre 2012

ANNEXE A : Résultats des élections fédérales canadiennes de mai 2011

Tableau #1 : Résultats par province des partis ayant récolté des sièges lors des élections fédérales canadiennes du 2 mai 2011

	Canada		T.-N.-L.		Î.-P.-É.		N.-É.		N.-B.		Qc		Ont.		Man.		Sask.		Alb.		C.-B.		Yn		T.N.-O.		Nunavut		
	#	%	#	%	#	%	#	%	#	%	#	%	#	%	#	%	#	%	#	%	#	%	#	%	#	%	#	%	
BQ	4	6,1	-	-	-	-	-	-	-	-	4	23,4	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
PCC	166	39,6	1	28,3	1	41,2	4	36,7	8	43,8	5	16,5	73	44,4	11	53,5	13	53,6	27	66,8	21	45,6	1	33,8	0	32,1	1	49,9	
PV	1	3,9	0	0,9	0	2,4	0	3,9	0	3,2	0	2,1	0	3,8	0	3,6	0	2,6	0	5,2	1	7,7	0	18,9	0	3,1	0	2	
PLC	34	18,9	4	37,9	3	41	4	28,9	1	22,6	7	14,2	11	25,3	1	16,6	1	8,5	0	9,3	2	13,4	0	32,9	0	18,4	0	28,7	
NPD	103	30,6	2	32,6	0	15,4	3	30,3	1	29,8	59	42,9	22	25,6	2	25,8	0	32,3	1	16,8	4	32,5	0	14,4	1	45,8	0	19,4	
Total	308	-	7	-	4	-	11	-	10	-	75	-	106	-	14	-	14	-	28	-	28	-	1	-	1	-	1	-	

Référence: PAMMETT, John H. DORNAN, Christopher. *The Canadian Federal Election of 2011*, Éditions Dundurn, Toronto, 2011, page 332

Tableau #2 : Résultats aux trois dernières élections fédérales canadiennes au Québec du NPD, du BQ, du PLC et du PCC

		2006	2008	2011
Nouveau Parti démocratique (NPD)	% des votes	7,5	12,2	42,9
	Nombre de sièges	-	1	59
Bloc Québécois (BQ)	% des votes	42,1	38,1	23,4
	Nombre de sièges	51	49	4
Parti libéral du Canada (PLC)	% des votes	20,7	23,7	14,2
	Nombre de sièges	13	14	7
Parti Conservateur du Canada (PCC)	% des votes	24,6	21,7	16,5
	Nombre de sièges	10	10	5

Référence: PAMMETT, John H. DORNAN, Christopher. *The Canadian Federal Election of 2011*, Éditions Dundurn, Toronto, 2011, page 127

ANNEXE B : Couverture médiatique des partis politiques

Tableau #3 : Répartition du poids médias accordé à chacun des partis au Québec pendant l'ensemble de la campagne (26 mars au 1er mai)

Parti	Poids médias au Québec	Vote	Marge d'erreur	Poids médias au Canada	Vote	Marge d'erreur
NPD	39 %	43 %	4 %	29 %	31 %	2 %
Bloc québécois	28 %	23 %	5 %	6 %	6 %	0 %
Parti conservateur	18 %	17 %	1 %	35 %	40 %	5 %
Parti libéral	13 %	14 %	1 %	24 %	19 %	5 %
Parti vert	1 %	2 %	1 %	6 %	4 %	2 %
Marge d'erreur moyenne			2 %			3 %

Référence : DUMAS, Jean-François. *Bilan de la campagne électorale fédérale 2011 : Couverture médiatique*, Influence Communication, Montréal, 2 mai 2011. Source : <https://docs.google.com/viewer?a=v&pid=sites&srcid=ZGVmYXVsdGRvbWFpbXxyZXNIYXUzODV8Z3g6MzFjZjg5YjA1YzZM2Mzk4MQ>, consultée le 9 octobre 2012)

MÉDIAGRAPHIE

BEAUCHEMAIN, Malorie. *Les cinq enjeux des élections fédérales*, La Presse, 28 mars 2011.

Source : <http://www.lapresse.ca/actualites/elections-federales/enjeux/201103/28/01-4383793-les-cinq-enjeux-des-elections-federales.php>, consultée le 9 octobre 2012

BEAUDET, Pierre. *La question du NPD*, 9 octobre 2012. Source:

<http://www.pressegauche.org/spip.php?article11872>, consultée le 24 novembre 2012

BELHUMEUR, Matthieu. *Qui sont les députés du NPD?* Tva Nouvelles, 3 mai 2011. Source,

<http://tvouvelles.ca/lcn/infos/national/federales2011/archives/2011/05/20110503-174144.html#liste>, consultée le 11 octobre 2012

BELLAVANCE, Joël-Denis. *Une lettre d'adieu de Jack Layton*, La Presse, 22 août 2011. Source :

<http://www.lapresse.ca/actualites/dossiers/jack-layton-1950-2011/201108/22/01-4427930-une-lettre-dadieu-de-jack-layton.php>, consultée le 11 octobre 2012.

BONIKOWSKY, Laura Neilson. CCF : L'évolution politique du Canada, L'encyclopédie

canadienne. Source : <http://www.thecanadianencyclopedia.com/featured/fr/ccf-levolution-politique-du-canada>, consultée le 9 octobre 2012

BOURGAULT-CÔTÉ, Guillaume. *Sondage Léger Marketing-Le Devoir - Mulcair écrase ses rivaux : Plus d'un Québécois sur deux appuie le NPD*, Le Devoir, 18 juin 2012. Source :

<http://www.ledevoir.com/politique/canada/352744/mulcair-ecrase-ses-rivaux>, consultée le 11 octobre 2012

BOURGAULT-CÔTÉ, Guillaume. *Une plate-forme néodémocrate proche de celle des libéraux*, Le

Devoir, 11 avril 2011. Source : <http://www.ledevoir.com/politique/canada/320856/une-plate-forme-neodemocrate-proche-de-celle-des-liberaux>, consultée le 9 octobre 2012

DE GRANDPRÉ, Hugo. *Ignatieff ciblé par les conservateurs*, La Presse, 17 janvier 2011.

Source : <http://www.lapresse.ca/actualites/quebec-canada/politique-canadienne/201101/17/01-4360854-ignatieff-cible-par-les-conservateurs.php>, consultée le 11 octobre 2011

DUMAS, Jean-François. Bilan de la campagne électorale fédérale 2011 : Couverture médiatique, Influence Communication, Montréal, 2 mai 2011. Source :

<https://docs.google.com/viewer?a=v&pid=sites&srcid=ZGVmYXVsdGRvbWFpbnxyZXNIYXUzODV8Z3g6MzFjZjg5YjA1YzYzM2Mzk4MQ>, consultée le 9 octobre 2012

GOVERNEMENT DU CANADA, *Les Canadiens et leur système de gouvernement*, 21 février 2012. Source : <http://www.cic.gc.ca/francais/ressources/publications/decouvrir/section-08.asp>, consultée le 11 octobre 2012

GODBOUT, Marc et LA PRESSE CANADIENNE, *Des sommets de dépenses*, Radio-Canada, 24 septembre 2010. Source : <http://www.radio-canada.ca/nouvelles/Politique/2010/09/23/007-sommets-g8-g20-depenses.shtml>, consultée le 9 octobre 2012

GRÉGOIRE, François. *Post mortem de la campagne du Parti conservateur au Québec*, Septembre 2011.

Source : <https://docs.google.com/viewer?a=v&pid=sites&srcid=ZGVmYXVsdGRvbWFpbnxyZXNIYXUzODV8Z3g6NzZINjA1ODA1NzExNDVjMQ>, consultée le 11 octobre 2012

HUDON, R. *Quebec Referendum (1980)*, The Canadian Encyclopedia, Source: <http://www.thecanadianencyclopedia.com/articles/quebec-referendum-1980>, consultée le 11 octobre 2012

JOURNET, Paul. *Les propos de Larry Smith sur le français indignent Gilles Duceppe*, La Presse, 29 mars 2011. Source : <http://www.lapresse.ca/actualites/elections-federales/201103/29/01-4384231-les-propos-de-larry-smith-sur-le-francais-indignent-duceppe.php>, consultée le 9 octobre 2012

LA PRESSE CANADIENNE, *Le gouvernement Harper renversé par l'opposition*, Radio-Canada, 25 mars 2011, Source : <http://www.radio-canada.ca/nouvelles/Politique/2011/03/25/002-censure-chute-elections.shtml>, consultée le 11 octobre 2012

LÉGER-MARKETING, *Le projet d'amphithéâtre de la Ville de Québec*, Le Journal de Québec, 9 juin 2011, Source : http://www.legermarketing.com/admin/upload/publi_pdf/060911_amphiqc.pdf, consultée le 11 octobre 2012

OXFAM QUÉBEC, *Le G8 et le G20*. Source : <http://oxfam.qc.ca/campagnes/atable/g8-g20>, consultée le 21 janvier 2013

MARIN, Stéphanie. *Abolition du registre des armes d'épaule: le projet de loi déposé*, La Presse, 25 octobre 2011. Source : <http://www.lapresse.ca/actualites/quebec-canada/politique-canadienne/201110/25/01-4460922-abolition-du-registre-des-armes-depaule-le-projet-de-loi-depose.php>, consultée le 9 octobre 2012

PAMMETT, John H. DORNAN, Christopher. *The Canadian Federal Election of 2011*, Éditions Dundurn, Toronto, 2011, 366 pages.

RESSOURCES NATURELLES CANADA, *L'atlas du Canada : superficie terres et eaux douces*, 12 juin 2009. Source : <http://atlas.nrcan.gc.ca/site/francais/learningresources/facts/surfareas.html>, consultée le 9 octobre 2012

STATISTIQUES CANADA, *La population canadienne en 2011 : effectifs et croissance démographique*, 8 février 2012. Source : <http://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/as-sa/98-310-x/98-310-x2011001-fra.cfm>, consultée le 11 octobre 2012

STATISTIQUES CANADA, *La population canadienne en 2011 : effectifs et croissance démographique*, 8 février 2012. Source : <http://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/as-sa/98-310-x/98-310-x2011001-fra.cfm>, consultée le 11 octobre 2012

THE CANADA GUIDE, *Political Parties of Canada*. Source : <http://www.thecanadaguide.com/political-parties>, consultée le 9 octobre 2012.

TREMBLAY-PÉPIN, Simon. *Comprendre la vague orange au Québec deuxième partie : De retour au Canada?*, 9 août 2011. Source : <http://www.pressegauche.org/spip.php?article7791>, consultée le 9 octobre 2011